

CLUB

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°9
→ Septembre 2005

SOMMAIRE

03 → **Echos des campus**

Agenda

04~05 → **Les trésors de Lyon 1**

Les collections zoologiques:
l'éclairage d'un possible futur

06~07 → **Initiatives**

www.univ-lyon1.fr:
le nouveau site est arrivé !

08~09 → **Du côté de nos chercheurs**

Le rôle des hormones thyroïdiennes dans le développement embryonnaire des mammifères

10 → **Du côté de nos chercheurs**

A l'ombre des atomes

11 → **Enseignements**

Premier bilan des LMD

12~13 → **Initiatives**

Le système d'information de l'Université
Lyon 1 Claude Bernard

Paroles de lecteur

Rétro-actu

14 → **Ce qu'en pense...**

Jean-Paul Bret, Maire de Villeurbanne

15 → **Portrait de....**

L'IUT A par Christian Coulet, Directeur

16~19 → **Vie de l'Université**

Bienvenue aux nouveaux !

Le sport au profit de l'enfant malade
La politique culturelle de l'Université

20 → **Un métier...**

l'appariteur

Photo couverture
Sylvain Dolédec
(UFR de Biologie)



La Publication :
Domitien Debouzie,
Président de l'Université

Rédacteurs en chef :
Bernard Courtinat
Marine Ribault

Comité de Rédaction :
Robert Abraham
Bernard Courtinat
Domitien Debouzie
Robert Garrone
Eric Piaton
Joël Reynaud

Photographies :
Bernard Courtinat
Marine Ribault
Eric Le Roux

Maquette :
Jean Philippe Mathieu
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept



Édito

Avec le numéro 9, Club prend son rythme de croisière sous son nouvel habillage. Sa parution sera régulière, en septembre, décembre, mars (pour les numéros habituels) et juin pour le numéro spécial. Ce numéro introduit une nouvelle grande rubrique : La vie de l'université. Elle remplace *pro parte* la publication interne intitulée "La vie des personnels". Sous cette rubrique nous retrouverons des articles de fond. En revanche, les programmations culturelles, sportives, etc seront publiées sous d'autres formules (flyers, dépliants, affiches, ...). Ainsi, Club retrouve 20 pages, ce qui constitue son volume initial.

Club est le magazine des personnels de l'université. Votre avis est important pour qu'il évolue. Alors n'hésitez pas à communiquer vos remarques (positives comme négatives) à l'adresse du courriel indiquée dans la rubrique « Paroles de lecteur ».

Je vous souhaite une excellente rentrée ainsi qu'une bonne lecture.

Domitien Debouzie



→ ECHOS DES CAMPUS ←

Une étoile contre le cancer

Philippe Douste-Blazy, ministre des Solidarités, de la santé et de la famille, et François d'Aubert, ministre délégué à la Recherche, ont décidé la création d'un Pôle national de recherche en hadronthérapie pour le traitement du cancer.

Le site de Lyon, à proximité de la cancérôpôle Rhône-Alpes-Auvergne, a été choisi pour accueillir ce pôle de recherche. Ce centre associera au sein d'un réseau européen pluridisciplinaire les meilleures équipes de médecins, de biologistes et de physiciens, impliquées dans le développement de cette nouvelle approche thérapeutique, notamment les équipes des projets «Etoile», présentées par la région Rhône-Alpes, et «Asclépios» de la région Basse-Normandie.

Lancé en 1997, le projet étoile associe une centaine de médecins et de chercheurs issus des universités Claude Bernard Lyon 1 et Grenoble 1 à des partenaires de communautés scientifiques d'Europe. **M.R.**

« Déambu » : attention peinture fraîche !

Avec près de 7000 étudiants en licence, le Déambulatoire est le bâtiment le plus fréquenté du campus.

Le « Déambu » - comme l'appellent familièrement les étudiants - est le passage obligé lorsqu'on arrive à l'Université Lyon 1 sur le campus de la Doua.

Cependant, au fil des années, il avait perdu de son panache. Aussi a-t-il été décidé, cette année, de lui redonner une seconde jeunesse.

A l'initiative et à la charge financière du Comité de Gestion et de Promotion du Site (CGPS), un vaste chantier a démarré le 11 juillet.

A la rentrée de septembre 2005, les étudiants ont ainsi pu découvrir - et apprécier - le nouveau look de leur « déambu ». **Gisèle Beldon**

Vol de Césars au dessus du Génie Electrique

Chaque année depuis 32 ans, les départements GEii des IUT de France se réunissent lors d'un colloque Pédagogique National. C'est sur le Campus de la Doua, du 8 au 10 juin 2005, que 260 enseignants venus de 54 IUT de France ont débattu des pédagogies de la réussite en IUT, de la pratique de la physique et de l'automatique ainsi que de la place des énergies renouvelables dans les enseignements de DUT.

Pour clore ces 3 jours d'échanges chaleureux, inventifs et prolifiques, une soirée de gala a été organisée. Au programme : explosion de rires autour d'une chorale créée pour l'occasion, remise des Césars du Génie Electrique (César du meilleur chef de Département, César du meilleur Secrétaire de Séance et du meilleur Tandem d'organisateur de Colloque) et feu d'artifice.

De ce rassemblement, les participants gardent un souvenir ému que traduisent leurs courriels : « ... un colloque d'anthologie » ou « Encore merci pour ces moments intenses de convivialité ». Comme quoi, sérieux peut rimer avec convivialité. **Catherine Péaud**

|03

→ AGENDA ←

La journée des étudiants : sur la piste de la vie des campus

La Journée des Etudiants (JDE) de l'Université Claude Bernard Lyon 1 se déroulera le 6 octobre 2005 à partir de 12h sur les sites de la Doua et de Rockefeller. Les nouveaux inscrits pourront se familiariser avec la plupart des services, associations et partenaires de l'Université qui participent à la vie des campus.

A cette occasion, un jeu de piste sera organisé sur les deux sites, ce divertissement étant un moyen ludique et convivial de visiter les différents points de rencontre de l'Université.

D'autres animations seront programmées par les associations étudiantes : baby foot humain, rodéo mécanique, distribution de crêpes et de barbes à papa ainsi que stands de kinésithérapie et d'odontologie permettant aux nouveaux étudiants de bénéficier de massages et de dépistages dentaires. **Micheline Boudeulle**

Début Novembre, le SUAS, le CRI et la DRH (formation des personnels) ainsi que le service communication organiseront « La semaine de l'Intranet ». L'objectif de cette manifestation est de permettre l'accès à l'Internet et au nouvel Intranet de l'Université aux personnels n'ayant pas habituellement accès à un ordinateur. A terme, ces personnels pourront disposer d'une boîte aux lettres électronique.

Des postes informatiques (cybercafé) seront mis à disposition, de manière permanente, au sein des trois cafétérias du personnel ainsi qu'au bâtiment Présidence. Dans un deuxième temps, une extension des postes informatiques est envisagée.

Cette semaine d'initiation sera encadrée par des tuteurs qui auront en charge de présenter aux personnes intéressées les nouveaux sites Internet et Intranet.

Contact : SUAS 04 72 44 82 80 **Robert Abraham**

→ LES TRESORS DE LYON 1 ←

Les collections zoologiques : l'éclairage d'un possible futur

Par delà le caractère patrimonial et muséologique, quel est l'intérêt d'une collection ?

Comprendre et apprécier l'histoire de la biodiversité est une préoccupation majeure des Sciences de la vie (comme des Sciences de la Terre). L'approche systématique est le préalable à tout travail sur le fonctionnement des écosystèmes présents ou passés et, pour cela, les collections constituent l'outil de base indispensable. Une collection s'enrichit inlassablement de nouvelles récoltes qui rejoignent la collection existante. Une collection vit par son accroissement constant et une dynamique informative continue. Elle représente une banque de données dans laquelle un chercheur trouve des renseignements, qui pour un spécialiste en zoologie, sont d'ordre taxonomique (caractères morphologiques, variabilité intra spécifique, nomenclature et classification), biogéographique (répartition géographique des espèces) et écologique. Ces renseignements conduisent à une amélioration de notre connaissance en matière de biodiversité, de fluctuation écologique et d'Evolution.

Les collections zoologiques de l'université.

Les collections de zoologie comprennent actuellement plusieurs dizaines de milliers de spécimens d'Invertébrés et de Vertébrés. L'origine de ces collections remonte à 1894 où le premier responsable fut le professeur R. Koehler. Actuellement, celle-ci sont dirigées par le Professeur J. Gibert. Les collections ont été enrichies par divers legs et donations comme les collections d'insectes de L. Falcoz, de mollusques de A. Rebours, d'oiseaux données par l'École Normale de Cluny ou d'invertébrés de l'Atlantique données par J. Jazdlewski, et les collections des membres des laboratoires (par exemple celles de J. Fontaine, H. Tachet ou de P. Richoux).

Les collections zoologiques sont situées dans le bâtiment Darwin et occupent un peu plus de 400 m².

Pour leurs aspects scientifiques, les collections zoologiques ont un rayonnement national et international. Elles accueillent par an une vingtaine de chercheurs extérieurs à l'université Claude Bernard Lyon 1. Mais cet important patrimoine est surtout exploité par le biais de prêt d'échantillons. A titre d'exemple, les récoltes du Caudan ont suscité la curiosité de chercheurs du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, du British Museum de Grande Bretagne, du Zoologisk Museum du Danemark, de la Scripps Institution of Oceanography des USA et du Seto Marine Biological Laboratory du Japon.

Au cours du dernier contrat quadriennal, près de 50 publications ont été effectuées par les chercheurs de l'université (membres de l'UMR/CNRS 5023) et des collaborateurs extérieurs qui, de près ou de loin, ont utilisé les collections de zoologie.

Des collections zoologiques au cœur de la recherche des laboratoires de l'université.

La diversité biologique est devenue au cours de ces dernières années l'une des questions capitale des sciences de la Vie. Les changements planétaires dus aux activités anthropiques accélèrent l'un des plus grands épisodes d'extinction que la vie ait connu.

04 |





Biologie de la conservation :

Dans l'étude des espèces patrimoniales (parmi les Reptiles et les Poissons), la question centrale est la détermination des probabilités d'extinction et de son déterminisme. Parmi les causes d'extinction, il s'agit de rechercher les modifications des relations interspécifiques consécutives à des modifications anthropiques (liées à l'activité humaine). Ces modifications peuvent être des introductions d'espèces exogènes (non locales), ou des modifications d'habitat qui créent des situations nouvelles de compétition ou de prédation. La présence dans les collections d'animaux rares, en voie de disparition ou disparus, devenus actuellement les seuls spécimens accessibles aux chercheurs, constitue un élément indispensable à ce type de recherche.

05

Inventaire de la biodiversité :

Les connaissances recueillies (recensement des espèces, caractères morpho-anatomiques, etc.) s'inscrivent dans un projet d'inventaire de la biodiversité qui est largement ouvert aux systématiciens et à tous les chercheurs français et étrangers qui exploitent ce potentiel considérable et développent de nouveaux outils en systématique. Dans le domaine de l'évolution biologique, pour certains groupes zoologiques tels que les Oligochètes (Vers), les Crustacés, les Trichoptères (Ephémères), les Coléoptères et les Poissons, les recherches systématiques conduisent à émettre des hypothèses évolutives et biogéographiques qui expliquent la biodiversité régionale de certaines lignées. Ces travaux tirent également profit de l'ancienneté des lignées souvent considérable pour proposer une explication de l'histoire paléogéographique des régions prospectées.

Les nouvelles techniques de recherche en systématique et évolution (outils biomoléculaires, chimiotaxonomiques, chaetotaxiques - bon guide entre écotypes et races géographiques - etc.) mettent en relief l'utilité de la conservation de matériel ancien de provenances diverses.

Dynamiques spatio-temporelles des populations et des peuplements d'invertébrés et de vertébrés dans les hydrosystèmes :

Ces recherches sont orientées depuis des années sur les relations entre structure des peuplements et variabilité de l'environnement en utilisant les traits biologiques des espèces ou la richesse spécifique. Le matériel actuellement étudié sert de référence et de comparaison avec d'autres régions de l'Hexagone.

Janine Gibert
UFR de Biologie
UMR/CNRS 5023
Domaine Scientifique de la Doua

De nombreux programmes de recherche nationaux et internationaux sur la biodiversité, proposés par la Communauté Européenne, les grands comités ou organismes comme l'UNESCO ont mis l'accent sur les rôles de la diversité biologique, sur les propriétés fonctionnelles et leurs réponses aux changements, la biogéographie comparative au niveau mondial, le suivi à long terme de la biodiversité comme indicateur de changement et la conservation des ressources.

Au sein du laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes Fluviaux, les collections de Zoologie contribuent fortement au développement des activités de recherche de l'UMR/CNRS 5023. L'activité de recherche traite de la diversité biologique, de ses caractères, de son origine et de son maintien, exprimée par 3 axes.

→ INITIATIVES ←

www.univ-lyon1.fr: le nouveau site est arrivé !

Début septembre, le nouveau site Internet de l'Université Claude Bernard Lyon 1 est consultable à l'adresse www.univ-lyon1.fr.

Offrant une nouvelle charte graphique, notre nouveau site Internet se base sur une plateforme de gestion de contenu et intègre la démarche ENT (Environnement Numérique de Travail).

Un ENT a pour objectif de fournir à chaque utilisateur (enseignant, élève, administratif,...) un point d'accès réunissant l'ensemble des outils, contenus et services numériques en rapport avec son activité.

Concrètement, il s'agit de rassembler au sein d'un « bureau virtuel personnalisé » toutes les fonctions adaptées aux besoins de chacun.

Celles-ci pourront être accessibles à partir d'une identification depuis n'importe quel poste à l'intérieur de l'établissement, mais aussi depuis l'extérieur (domicile, lieux d'accès public, etc).

Encouragé par le Ministère de l'Education Nationale depuis 2002, le projet des « Environnements Numériques de travail » a permis l'émergence de nombreuses réalisations.

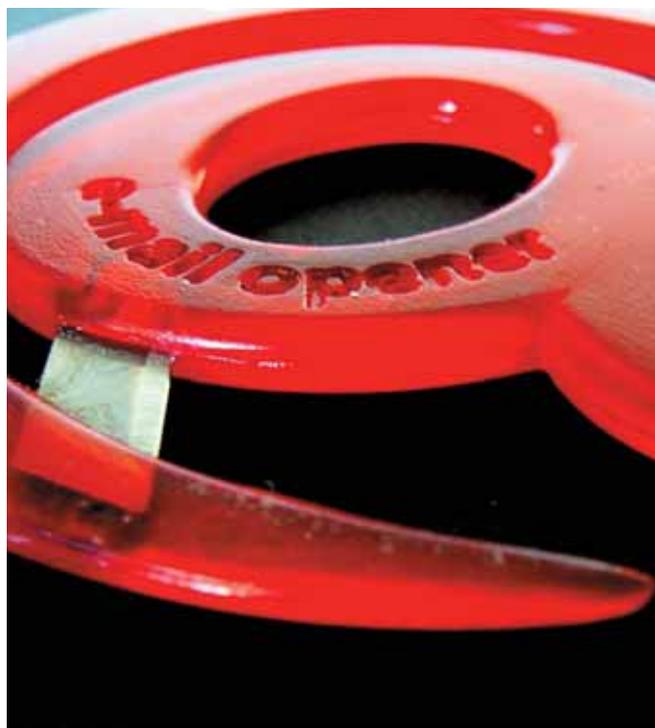
Agissant au sein de la Conférence Universitaire Rhône-Alpes (CURA), notre université dévoile maintenant la première brique visible de son projet à travers son nouveau site Internet.

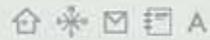
Notre objectif va bien au-delà d'une nouvelle déclinaison graphique. Après une première étape de réalisation orientée sur la communication et l'information, c'est un véritable « portail de services » qui sera déployé. C'est ainsi que progressivement seront consultables :

- des informations de scolarité : les emplois du temps, les résultats ...
- des outils de communication : web-mail, forum
- l'offre documentaire gérée par le Service Commun de la documentation,...

L'ensemble des services mis en place sera accessible par tous les navigateurs web récents quel que soit le système d'exploitation.

Pour appuyer ce travail, le Centre de Ressources Informatique (CRI) de l'UCBL a mobilisé une équipe technique dédiée au projet et met en place une plate-forme matérielle d'accueil proportionnée à l'échelle de notre établissement.





[Formation](#)
[Recherche](#)
[Relations internationales](#)
[Présentation de l'université](#)
[Vie des sites et campus](#)
[Université & entreprises](#)
[Actualités](#)
[Informations pratiques](#)

Recherche Ok

[Recherche avancée](#)

[Composantes de l'Univ.](#)

[Services Universitaires](#)

[Index des pages](#)

A B C D E F G H I
 J K L M N O P Q R
 S T U V W X Y Z

Expérimenter la vie pour mieux la réaliser



Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat.

Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat. Si veteres ita miratur laudatque poetas, ut nihil anteferat,

[En savoir plus](#)



Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat.

Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat. Si veteres ita miratur laudatque poetas, ut nihil anteferat,

[En savoir plus](#)



Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat.

Interdum volgus rectum videt, est ubi peccat. Si veteres ita miratur laudatque poetas, ut nihil anteferat,

[En savoir plus](#)

Un profil, des ressources.

- [Futurs étudiants](#)
- [Étudiants](#)
- [Étudiants Étrangers](#)
- [Personnel](#)
- [Entreprises, Partenaires](#)
- [Journalistes](#)
- [Anciens élèves](#)
- [Auditeur formation continue](#)

[Documentation](#)

[Inscriptions](#)

[Marchés Publics](#)

[Concours publics](#)

[Portail européen de mobilité](#)



[Contacts](#) | [Crédits](#) | [CNU](#)

A partir d'une arborescence construite selon les besoins des différents services de l'Université, le service communication et le CRI se sont associés à une agence web afin de développer un site offrant une agréable mise en page centrée sur les besoins de l'utilisateur.

L'ensemble du site Internet est maintenant harmonieux et la navigation reste simple et intuitive.

En effet, les rubriques proposées sont accessibles de différentes façons, chacune s'adaptant à l'information recherchée ou au visiteur.

Ainsi, vous trouverez :

-Un accès aux rubriques dites générales telles que les rubriques « formation » ou « actualités ».

-Un accès aux rubriques plus personnalisées proposées par type d'utilisateur qui seront différentes s'il s'agit de futurs étudiants, de journalistes, ...

-Un accès par moteur de recherche

-Un accès par index de page

La partie centrale de la page d'accueil dédiée à l'actualité permettra de rapidement présenter les initiatives de l'Université et son actualité.

Le nouveau site Internet offre désormais une navigation où l'information est donnée de façon logique afin de satisfaire les besoins de chacun.

Michel Girard
 Eric Payan
 Marta Radice

Le rôle des hormones thyroïdiennes dans le développement embryonnaire des mammifères

Les récepteurs nucléaires d'hormones jouent un rôle fondamental dans le développement et le fonctionnement des organismes pluricellulaires. L'équipe de Jacques Samarut explore le rôle du récepteur de l'hormone thyroïdienne dans le développement et la physiologie des mammifères. Les hormones thyroïdiennes, et en particulier la forme T3 (triiodothyronine), jouent un rôle majeur dans le développement embryonnaire et post-embryonnaire des mammifères et ces hormones sont connues depuis longtemps pour avoir des effets sur l'Homme. L'action de la T3 est assurée par l'intermédiaire de récepteurs nucléaires (TR) qui sont des facteurs de transcription. Deux récepteurs majoritaires ont été identifiés dans les tissus : TRa et TRb.

Débutées il y a 12 ans, les recherches de l'équipe de Jacques Samarut ont pour objectifs de comprendre les mécanismes d'action de ces diverses formes de récepteurs dans le développement normal et pathologique chez les mammifères. Les sujets majeurs de ces recherches sont :

- le rôle des récepteurs TR dans le développement normal chez la souris. Les approches consistent à induire des mutations ciblées des gènes codant pour les TR en utilisant les technologies de knock-out (consistant à détruire le gène qui code les récepteurs)

- le rôle des récepteurs TR dans les développements pathologiques chez l'Homme.

L'équipe de Jacques Samarut analyse l'implication des TR dans le développement de pathologies cancéreuses chez l'Homme en collaboration avec des centres hospitaliers (Hospices Civils de Lyon, Centre Léon Bérard).

L'action de stimulation qu'exerce la thyroïde sur l'activité cellulaire explique le rôle fondamental de cette glande au cours de la croissance, période d'intense activité cellulaire. Ce rôle est particulièrement bien mis en évidence par l'expérimentation animale. Dans toutes les espèces animales, la suppression de la glande thyroïde chez des sujets en voie de croissance provoque l'arrêt de celle-ci.

08 |

Chez les animaux présentant une métamorphose au cours de la croissance et notamment chez les amphibiens (crapaud, grenouille), la suppression de la thyroïde empêche totalement la métamorphose du têtard en animal adulte.

La thyroïde a donc une action de stimulation sur la croissance. Dans l'espèce humaine, les troubles liés à la suppression de la glande chez le sujet jeune sont particulièrement accentués. L'insuffisance thyroïdienne survenant chez le très jeune enfant entraîne un retard de croissance associé à une absence de développement intellectuel (le crétinisme).

Au cours de ses travaux, l'équipe de Jacques Samarut a constaté qu'en empêchant la fabrication du récepteur TRa chez la souris, l'adulte devient bradycarde (lenteur du rythme cardiaque), les récepteurs "a" contrôlant le rythme cardiaque. Une découverte inattendue fut que, chez le fœtus, la suppression de ce récepteur a un effet inverse (tachycardie) démontrant ainsi que le même récepteur exerce des effets inverses chez le fœtus et chez l'adulte.

S'il n'y a pas d'hormone thyroïdienne, les effets sont néfastes car cela inhibe certaines fonctions. Tous ces résultats donnent des pistes pour identifier des pathologies dues à des mutations de ces récepteurs et ces recherches effectuées sur les souris donnent des pistes pour l'Homme.

Grâce au développement, par la plate-forme Animage (installée au CERMEP et qui dépend de l'UCBL), d'analyses non invasives par échographie conduites sur des embryons de souris dans le ventre de leur mère, l'équipe de Jacques Samarut a pu analyser les effets de mutations spécifiques des récepteurs des hormones thyroïdiennes sur la physiologie cardiaque fœtale. Ces travaux originaux ont permis d'élaborer un concept nouveau sur le rôle joué par les récepteurs des hormones thyroïdiennes dans le fonctionnement du cœur au cours du développement fœtal et post-natal. Les retombées sont importantes sur la physiologie humaine car ces résultats conduisent maintenant à rechercher chez certains fœtus humains au cours de la grossesse, des anomalies fonctionnelles qui pourraient être la signature d'anomalies génétiques jusque là insoupçonnées.

L'équipe de Jacques Samarut continue ses recherches sur les mécanismes moléculaires d'action des récepteurs de l'hormone thyroïdienne et recherche actuellement des molécules qui pourraient mimer ou antagoniser cette hormone. Ces travaux permettraient de traiter les personnes souffrant d'hypothyroïdie (insuffisance de sécrétion des hormones thyroïdiennes).

Actuellement, la difficulté est de trouver des molécules ayant un effet précis sur les diverses formes des récepteurs de l'hormone thyroïdienne. Pour cela, l'équipe de J. Samarut tente d'identifier des molécules qui ciblent une isoforme précise pour cibler les effets thérapeutiques car, développer des outils thérapeutiques est l'objectif final.

Baucoup de cancers touchent des tissus dont le développement ou la fonction sont fortement contrôlés par des hormones. Jacques Samarut souhaite, avec ses recherches, repérer les récepteurs pouvant jouer un rôle dans le développement de cette maladie ouvrant ainsi des perspectives thérapeutiques nouvelles. **M. R.**



A



B



C



D

Photos A, B, C, D →

Anomalies du développement osseux chez des souris dépourvues de récepteurs de l'hormone thyroïdienne.

A et B montrent respectivement les doigts de la patte avant, et le genou d'une souris normale

C et D montrent les mêmes organes d'une souris dépourvue de récepteur de T3 avec l'absence d'ossification aux endroits pointés par des flèches. Notez aussi la réduction de taille des os chez les souris mutantes.



Une hormone est une substance chimique fabriquée par une des glandes de l'organisme qui va, par voie sanguine, donner à certains organes des directives pour modifier leur fonctionnement. L'hormone thyroïdienne règle la consommation d'énergie par les cellules un peu comme le thermostat règle la chaleur du four et donc la consommation d'électricité. L'iode est l'élément de base dans la formation des hormones thyroï-

diennes. Fourni par l'alimentation, l'iode passe la barrière digestive et circule dans le sang sous forme d'iodures plasmatiques. 77% des iodures plasmatiques sont éliminées par les reins et 20% sont captées par la plus importante "pompe à iode" de l'organisme : la thyroïde. Le reste est capté par les autres pompes à iode de l'organisme qui sont les glandes salivaires, l'estomac, etc.



Eclairage sur...

Jacques Samarut

Docteur ès sciences de l'Université Claude Bernard Lyon 1, Jacques Samarut (photo 1) a travaillé sur le développement du système hématopoïétique chez les oiseaux et la souris. Après un stage post-doctoral à l'Université Rockefeller de New York sur les rétrovirus oncogènes, il intègre le Laboratoire de biologie moléculaire et cellulaire de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon qu'il dirige pendant 6 ans. Jacques Samarut devient directeur du Département des sciences de la vie du CNRS de 1997 à 1999 et dirige, depuis 2000, la génopole Rhône-Alpes. Depuis qu'il a rejoint l'ENS de Lyon, Jacques Samarut dirige un groupe de recherche travaillant sur les cellules souches embryonnaires et sur la signalisation par les récepteurs nucléaires d'hormone. En 2002, il est nommé professeur praticien hospitalier à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et aux Hospices civils de Lyon.



1

→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← A l'ombre des atomes

Une attoseconde (10-18s), c'est à la fois très long et très court : c'est 7 à 8 ordres de grandeur plus petit que ce qu'on peut mesurer avec l'électronique la plus rapide, et c'est encore 4 ordres de grandeur plus petit que les impulsions laser les plus brèves qu'on sache produire actuellement. A l'échelle des temps nucléaires, ce peut être très long : lors de collisions d'ions lourds auprès des grands accélérateurs, le temps de la collision proprement dite (pendant lequel les noyaux sont au contact) n'est que de 10-21s. Au delà, la matière nucléaire s'équilibre et se relaxe très rapidement. Quelque 10-18s après une collision, la majeure partie de l'énergie d'excitation emmagasinée par les noyaux a été dissipée par fragmentation, évaporation de particules légères (protons, neutrons, alphas), émission gamma, ainsi que par fission dans le cas de noyaux lourds.

Accélééré aux énergies du GANIL (le Grand Accélérateur National d'Ions Lourds), un ion lourd parcourt typiquement 1 Å (10-10m) en 10-18s. La méthode du blocage cristallin met en jeu ce parcours, qui est de l'ordre des distances interatomiques dans un solide. Considérons le temps séparant la collision entre deux noyaux (dont l'un est celui d'un atome sur son site cristallin) et la fission d'un noyau composé formé dans la collision. Si ce temps est très court (par exemple moins de 10-19s) alors la fission aura lieu « dans l'ombre » des rangées et des plans d'atomes auxquels appartient le noyau cible : les fragments de fission qui seraient émis parallèlement à ces rangées ou plans seront repoussés par les atomes du cristal, et seront déviés de sorte qu'un observateur extérieur au cristal ne pourra pas détecter de fragments le long des directions cristallographiques. C'est le phénomène de blocage cristallin. Si le temps de fission est suffisamment long pour permettre au noyau composé de reculer en dehors des rangées, alors la distribution angulaire des fragments de fission tendra à être isotrope.

L'étude des temps de fission peut fournir une information importante sur les mécanismes associés à la dissipation de l'énergie de la matière nucléaire chaude.

La figure 1 illustre une distribution angulaire pour des collisions élastiques d'ions uranium de 24 MeV/nucéon autour de l'axe $\leftarrow 110 \rightarrow$ du silicium. On distingue l'ombre de cet axe et des plans concourants. Ce type d'événement fournit une distribution angulaire de référence pour des événements d'émission à temps très

courts (voir l'encart avec la distribution intégrée en angle par rapport à l'axe). Une déviation par rapport à cette distribution de référence permet de quantifier la fraction des événements se produisant à temps « longs ». Dans l'encart de la figure, les points noirs correspondent aux événements de fission de noyaux d'uranium ayant une faible énergie d'excitation initiale, dans la même expérience : 40% de ces événements de fission se produisent au moins 10-17s après la collision. Les physiciens du groupe des Collisions Atomiques dans les Solides et du groupe Matière Nucléaire de l'IPNL travaillent actuellement sur une application originale de la mise en évidence de temps de fission longs : la recherche de l'îlot de stabilité des noyaux superlourds. En effet, les modèles de structure prédisent l'existence de noyaux possédant une barrière de fission pour des numéros atomiques situés entre $Z=114$ et $Z=126$. Cependant les modèles diffèrent sur le ou les nombres magiques correspondant à des couches complètes en protons. Des expériences cherchent à synthétiser ces éléments superlourds, mais cette synthèse est très difficile car il faut former ces noyaux sans énergie d'excitation (par analogie, essayez de stabiliser un ballon sur le faite d'un toit en le lançant!). L'intérêt de découvrir ces nouveaux éléments est tout d'abord fondamental, mais aussi d'ouvrir des perspectives en chimie et en radiochimie.

L'originalité de l'approche par la méthode de blocage serait de localiser l'îlot de stabilité non pas en formant des noyaux stables, mais en observant des événements de fission « longs » (de l'ordre de 10-17s) lorsque la barrière de fission existe, en formant des noyaux composés lors de réactions de fusion-fission.

Ces expériences sont entreprises au GANIL, auprès du multi-détecteur de particules chargées INDRA. Une première prise de données a permis d'observer des événements de fusion-fission de noyaux de $Z=120$. D'autres mesures seront faites prochainement avec $Z=114$ et $Z=124$.

Denis DAUVERGNE

UFR de Physique

Institut de Physique Nucléaire de Lyon

UMR5822 - CNRS

Bâtiment Paul Dirac

Domaine Scientifique de la Doua

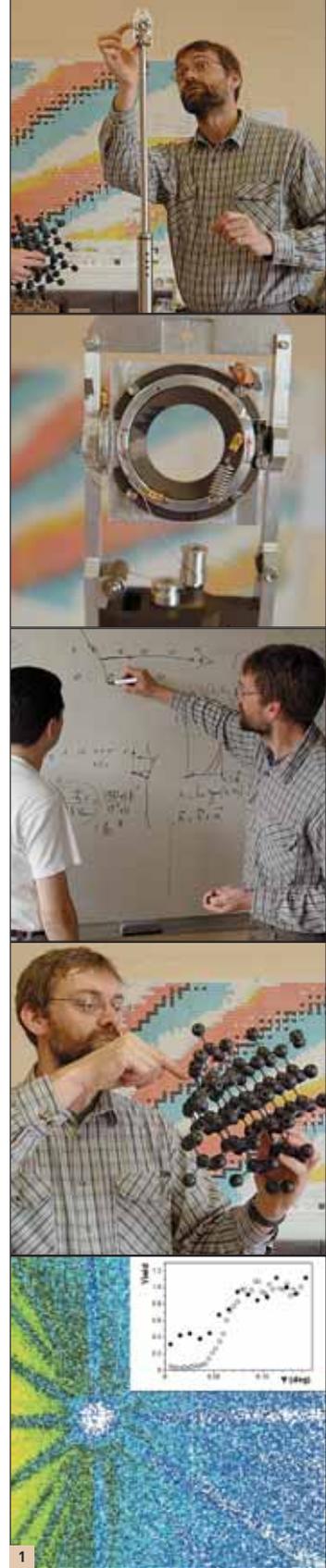


Figure 1 : Image de diffusion d'ions uranium autour de l'axe $\leftarrow 110 \rightarrow$ d'un cristal de silicium. En encart : les points blancs représentent la distribution angulaire intégrée par rapport à cet axe, et les points noirs la distribution de fragments de fission de noyaux d'uranium faiblement excités

→ ENSEIGNEMENT ← Premier bilan des LMD

Depuis septembre 2004, quasiment toutes les formations en sciences et STAPS ont été transformées selon les principes du processus de Bologne, dit système LMD en France. Seuls deux IUP ont conservé leur structure initiale. En Santé, les DEA et DESS ont aussi cédé la place à des masters à finalités recherche et professionnelle. Globalement, ce sont plus de 9 600 étudiants qui ont été confrontés au nouveau système.

Les modifications les plus nettes d'un point de vue pédagogique par rapport aux formations précédentes concernent :

- une lisibilité forte de l'offre de formation avec deux intitulés de licence : « Sciences et Technologies » et « STAPS », qu'accompagne l'habilitation de respectivement 10 et 4 mentions, et un seul intitulé de master « Sciences, Technologies, Santé » avec l'habilitation de 25 mentions. Signalons que Lyon 1 est actuellement la seule Université à n'être habilitée qu'au niveau de la mention, sans une reconnaissance officielle des spécialités. L'Université propose donc des parcours au sein des mentions, parcours qu'elle est autorisée à recomposer sous sa responsabilité, sans solliciter l'accord du ministère,

- l'orientation progressive des étudiants à leur arrivée à l'Université,

- la désignation de vingt-cinq Directeurs des Etudes chargés d'aider les étudiants inscrits dans les deux premiers semestres des licences,

- l'introduction d'un volume élevé d'enseignements obligatoires communs à tous les parcours de licence (informatique et langue d'usage, sport, développement durable, information scientifique et technique, sciences humaines et sociales) représentant 30 crédits ; en outre chaque étudiant, quelle que soit sa mention, reçoit au moins un enseignement de chacune des quatre disciplines suivantes : mathématiques, physique, chimie et biologie,

- la création d'une mention réellement interdisciplinaire intitulée « mathématiques et informatique du vivant »,

- l'affichage de toute l'offre détaillée de formation sur une plateforme pédagogique, SPIRAL, qui permet en outre un apprentissage interactif et à distance.

L'organisation et la gestion des enseignements ont engendré de nombreuses difficultés, les unes liées à la suppression du département consacré au DEUG Sciences, les autres à l'existence de 9 UFR dont la définition disciplinaire a posé des problèmes pour gérer une licence



de sciences et technologies. Le paramétrage du logiciel APOGEE s'est révélé plus complexe que prévu, rendant parfois impossible d'atteindre l'objectif initial, celui d'une très forte diversification des parcours de formation présentés à nos étudiants. L'Université a été contrainte de recentrer son offre sur des parcours types de formation, tout en gardant un volume appréciable (environ 42 crédits) d'unités optionnelles ou libres d'enseignement.

Ces difficultés organisationnelles ont conduit à l'ouverture, en septembre 2005, d'un service administratif de la licence sciences et technologies au sein de la Direction des Etudes et de la Vie Universitaire.

Le passage au LMD peut être considéré comme réussi, mais il a nécessité un investissement hors normes de nombreux collègues, tant enseignants qu'administratifs, et des réajustements de la scolarité. L'Université s'interroge également sur le périmètre de ses UFR de Sciences, mal adapté maintenant à un fonctionnement optimal de la formation. Un bilan plus quantitatif sur les taux d'abandon et de réussite des étudiants ne pourra être dressé qu'une fois connus tous les résultats aux examens. **Domitien Debouzie & Guy Annat**

Le Système d'Information de l'Université Claude Bernard Lyon 1

L'Université construit depuis 2003 son système d'information (SI), mais qu'est-ce ?

C'est un ensemble de règles représentant des processus d'échanges et de transformations des informations nécessaires à la réalisation des deux grandes missions de l'Université : la formation et la recherche. C'est une description formelle de l'organisation de l'information, donc de l'organisation de l'établissement. Il faut ainsi décrire comment les informations fondamentales de l'Université sont construites dans des bases de données, appelées aussi briques du SI, et comment l'information circule entre les briques. Cela sous-entend que de nombreuses règles ont été définies, que les données contenues dans les bases soient exactes, donc officielles et que les personnels les utilisent.

12 |

La construction d'un SI est un chantier de longue haleine puisqu'il faut se mettre d'accord sur une architecture globale des briques, sur les responsables chargés de faire entrer les informations validées et consacrer beaucoup d'énergie à la formation des personnels, pour ne citer que trois problèmes.

Un SI sert *in fine* au pilotage de l'Université, au travers de tableaux de bord. Mais pour en arriver là, il faut d'abord construire les bases de données fondamentales (BD) qui décrivent l'établissement, le socle des données.

C'est ce qui est décrit ci-après ; la première étape fondamentale consiste à munir l'Université de bases de données contenant des informations officielles, basiques, décrivant les formations, les effectifs étudiants, les laboratoires de recherche, les postes (emplois) d'Etat, les personnels et le patrimoine immobilier.

Les BD du socle s'articulent autour des deux logiciels nationaux que sont APOGEE (formations et étudiants) et HARPEGE (personnels). Même si des perfectionnements

doivent leur être apportés pour tenir compte des évolutions de l'offre LMD de formation et de certains aspects de la gestion des personnels, ces deux logiciels ne devraient pas être remplacés dans les années à venir. On peut donc arrêter un certain nombre de spécifications de données autour de ces deux logiciels, comme les intitulés des structures internes à l'Université.

L'offre de formation d'une Université comprend les diplômes habilités par l'Etat, ceux délivrés par l'Université et les formations non diplômantes. Pour les premiers, les arrêtés d'habilitation font foi et sont sous la responsabilité de la DEVU (articulation avec le CCEM pour les études médicales) et de la DRED pour la partie doctorat et habilitation à diriger des recherches. Les diplômes d'Université (DU, AEU) et les formations non diplômantes sont

inventoriées à la DEVU (avec une collaboration de FOCAL).

L'ensemble de ces formations doit intégrer le catalogue français des formations à la norme CDM-fr (l'UCBL fait déjà partie des établissements pilotes). Le transfert complet dans la base CDM-fr nécessite un déversement venant d'APOGEE, de SPIRAL et probablement de FOCAL et de la DRED.

L'élément constitutif de la BD « Recherche » est le laboratoire de recherche, avec la liste des partenaires l'ayant labellisé, les effectifs de ses personnels, les surfaces attribuées au laboratoire, son budget et des éléments de sa production scientifique. La DRED et les organismes de recherche partenaires possèdent certaines des informations précédentes ; l'Université doit créer des liens avec la filiale

EZUS-Lyon 1 (pour les contrats privés et les contrats européens), la DSF (pour la partie budget et exécution financière) et le SCD (pour les thèses).

Les supports des postes d'enseignants (enseignants – chercheurs, enseignants, PAST, ATER, moniteurs, astronomes et astronomes adjoints, assistants, MCU-PH, PU-PH, autres postes de Santé) et ceux des personnels IATOS qui sont affectés par l'Etat à l'UCBL, doivent figurer dans une base unique.

Tous les personnels gérés par l'Université figurent dans HARPEGE qui a été mis à jour. L'Université a créé HARPEGE + pour ajouter toutes les personnes (chercheurs et ITA des organismes de recherche, doctorants non recensés dans HARPEGE, post-doctorants, autres personnels non UCBL) travaillant dans un laboratoire de recherche de l'UCBL.

Le patrimoine immobilier affecté à l'Université est globalement connu. La BD Patrimoine est construite comme l'ensemble des bâtiments, décrits selon tous les éléments qui les constituent (pièces, communs, ...) en précisant les usages des surfaces (enseignement, recherche, administration, vie associative, autre) et ceux des locaux (bureau, laboratoire, salle, etc) en précisant les bénéficiaires. Sont aussi décrits le(s) responsable(s) de la maintenance du bâtiment (autre que la maintenance dite du propriétaire), de la sécurité, de l'entretien et du nettoyage.

L'Université doit rapidement mettre au point les BD du socle, pour passer au deuxième niveau et commencer à avancer des objectifs précis pour l'Université ; ce sera l'un des points forts du futur projet d'établissement avec l'Etat. **Domitien Debouzie**



→ RETRO-ACTU ←

Jean-Jacques Schwarz vient de publier un livre intitulé « Architecture des ordinateurs » aux éditions Eyrolles. Conçu pour les étudiants, cet ouvrage qui se veut très didactique permet de comprendre comment s'organisent les différents composants fonctionnels d'un ordinateur, en utilisant un vocabulaire à la fois accessible et précis. Chaque aspect est illustré par des exemples concrets et actuels, allant du simple 8 bits à l'Itanium et au PowerPC, en passant par la famille 68000, les Pentium, les processeurs MIPS et Sparc. Professeur au département Génie-Informatique de l'IUT A, Jean-Jacques Schwarz est directeur adjoint du CRI et a été directeur du CISR jusqu'en juin 2005 »

| 13

→ PAROLES DE LECTEUR ←

CLUB n° 7 dans la rubrique Paroles de lecteur annonçait un concours destiné à modifier le logotype de notre université. Ce concours est annulé car une récente discussion en équipe présidentielle a reconsidéré les avantages et les inconvénients d'une telle modification. En terme de bilan, il a été retenu les éléments suivants :

1) - le logotype actuel a permis une bonne capitalisation d'image,
2) - des améliorations très sensibles sont observées quant à son respect dans les utilisations qui en sont faites,
3) - l'introduction d'un nouveau logotype est un risque non négligeable de brouillage d'image.
Merci de votre compréhension.

Considérez-vous que CLUB soit votre magazine ?

CLUB atteint son rythme de croisière sous son nouvel habit. Rien n'est figé. Pour pouvoir évoluer vos remarques sont nécessaires.

Vos commentaires, remarques, suggestions, positives et négatives sont à adresser à : club@univ-lyon1.fr



Photo de Jean-Paul Bret
par le service communication de la ville

→ CE QU'EN PENSE... ←

Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne

La plupart des universités d'Europe depuis le douzième siècle se sont développées au centre des villes. L'université était le plus souvent un lieu fermé, situé au cœur de la cité, dont elle reprenait le style. Cette centralité n'était pas fortuite. Cela correspondait à la manière dont on envisageait la construction d'une cité, et en réalité, seuls quelques privilégiés avaient accès à la connaissance.

14 | Lyon n'a pas hérité des temps anciens un prestige universitaire particulier. Son université date officiellement d'hier, ou presque. La démocratisation de l'accès au savoir et donc l'augmentation du nombre des étudiants, l'influence de l'université américaine et ses campus, le manque de terrain au centre de Lyon, tout cela a conduit l'Etat à choisir un lieu extérieur à la ville-centre. C'était en 1957. L'armée venait de quitter le vaste camp de la Doua à Villeurbanne, ce qui a permis l'installation de l'Institut national des sciences appliquées, à l'emplacement de l'ancienne caserne. Quatre ans plus tard, l'université Lyon I s'installait elle aussi sur ces terrains jusqu'à l'emplacement de l'ancien hippodrome. Cette fois, l'université était ouverte avec son campus, mais excentrée et relativement éloignée des centres de Lyon et de Villeurbanne.

C'est la ville qui l'a rejointe. A partir des années soixante, le Tonkin fait l'objet d'une attention particulière avec la volonté d'en faire un quartier de qualité. Progressivement, il s'urbanise : de nombreux services accompagnent la population qui vient s'installer là ainsi que les étudiants qui affluent. Mais pendant longtemps, le Tonkin et le domaine scientifique se font face sans communiquer dans l'espace urbain. L'arrivée du tramway a changé la donne. Il relie le domaine scientifique à Villeurbanne, et à l'agglomération tout entière. En 1957 l'université doit quitter une position centrale que l'évolution du tissu urbain lui rendra.

L'importance que Villeurbanne accorde au domaine scientifique dépasse la simple satisfaction d'abriter un lieu valorisant, une population jeune qui contribue au dynamisme de notre ville, à sa vie économique et culturelle. Tout cela est juste, mais les vrais enjeux sont ailleurs, ils dépassent de loin les frontières administratives. L'accès au

savoir, le rayonnement culturel et intellectuel ont une portée bien plus grande. Le savoir ne supporte jamais bien longtemps les frontières qu'on lui impose, quelle que soit leur nature. C'est à l'université qu'il s'élabore, qu'il se transmet. C'est là que se structure la recherche et s'organisent les échanges ou les partenariats. La recherche, l'innovation, l'échange et l'Europe, c'est cela l'enjeu.

C'est un fait, la recherche européenne accuse un sérieux retard par rapport aux Etats-Unis. L'Union européenne est seule capable, à terme, de contrer cette avance, d'attirer – ou de garder – les plus brillants chercheurs. Elle doit encore gagner la confiance des citoyens des différents pays qui la composent pour que naisse et grandisse une conscience européenne. L'université, particulièrement l'université Claude Bernard, joue un rôle essentiel. La mobilité des étudiants, les partenariats entre universités, les échanges scientifiques, rien de tout cela ne suffit, mais tout contribue à construire cet indispensable sentiment européen.

L'IUT A, par Christian Coulet

Directeur de l'IUT A depuis Janvier 2005

-Pensez vous actuellement à la création d'une nouvelle option au sein de votre IUT?

Bien que l'idée d'un quatrième département ait été évoquée pour le site de Bourg en Bresse, nous n'avons actuellement pas l'intention d'en créer un.

Cependant, des licences professionnelles, telle que la licence travaux publics, sont à l'ordre du jour et celle-

ci peut être envisageable pour la rentrée 2006.

Les licences professionnelles « Conditionnement et emballage » et « Génie thermique et énergie » sont en projet sur le site de Bourg en Bresse et le Master agro-alimentaire est aussi en préparation. Ce site est en effet l'endroit idéal pour accueillir ces diplômés car c'est là que se situe le pôle alimentec qui regroupe de

nombreuses industries alimentaires.

Dans le cadre de PETRA, nous ambitionnons aussi de créer d'autres Masters.

Nous allons également vers la création d'un IUT de plein exercice, c'est-à-dire un IUT C. Cet IUT est une volonté locale sur Bourg en Bresse. Maintenant, c'est au Ministère de décider si ce projet doit se faire ou non.

-Pouvez-vous nous présenter PETRA ?

Toutes les formations du domaine du Génie civil et de la Construction de l'Université Claude Bernard de Lyon 1 ont été regroupées au sein du Pôle d'Enseignement Technologique en Relation avec l'Activité professionnelle (P.E.T.R.A.) Génie Civil et Construction. Ce pôle dispense des formations allant de bac +2 à bac +5 (du DUT Génie Civil au Master Professionnel Génie Civil et Construction).

L'intérêt de PETRA est de regrouper toutes les formations de l'Université qui touchent aux domaines du management, de l'agro-alimentaire et du BTP. Outre l'avantage de mettre en commun des moyens, ce pôle permet de bénéficier d'une meilleure visibilité vis-à-vis des étudiants (car les formations sont présentées par secteur professionnel).

Pour l'instant, PETRA n'est mis en place qu'à titre expérimental.

- Comment gérez-vous le fait que votre IUT soit réparti sur deux lieux différents ?

J'ai nommé Louis Boulanger pour gérer le site de Bourg en Bresse.

-Les étudiants de vos différentes filières communiquent-ils entre eux ?

Non, il y a malheureusement une cloison entre tous les départements car ceux-ci ont une certaine autonomie.

Mais, ce qui accentue cette situation, c'est le manque de point de restauration proche de l'IUT. Cela serait pourtant une bonne occasion pour les différents étudiants de pouvoir se côtoyer.

Cependant, des événements tels que les Olympiades (rassemblement des IUT lyonnais) permettent de resserrer les liens des différents départements.

-Comment les étudiants de l'IUTA ont appris votre nomination ?

Les étudiants ne savent pas trop que le Directeur a changé.

Ils connaissent majoritairement leur Chef de département et c'est bien normal.

-Quelles sont vos ambitions pour l'IUT A ?

Mes ambitions sont de promouvoir sur l'UCBL des formations identifiées par secteur professionnel et ce, jusqu'au Master.

Parallèlement, l'UCBL a besoin d'avoir des formations de savoirs fondamentaux.

Le LMD a fait progresser les IUT vers un peu plus de souplesse dans les parcours.

-Quelles sont vos priorités pour 2005 ?

Ma principale priorité est de travailler sur le prochain contrat quadriennal.

Il faut faire des propositions mais nous allons essayer de travailler en collaboration avec l'IUT B pour avoir des projets plus globaux.

-Vous êtes Maître de Conférences. Enseignez-vous toujours depuis que vous êtes Directeur de l'IUT A ?

Oui, dans les départements génie civil et géo thermique.

-Un mot pour les lecteurs de CLUB ?

Les IUT doivent être considérés comme faisant partie à part entière de l'UCBL car ce sont des composantes qui peuvent apporter à l'Université.



→ VIE DE L'UNIVERSITE ← Bienvenue aux nouveaux !

Les 1 et 2 septembre 2005, ont été organisées les désormais traditionnelles « journées des nouveaux arrivants ».

Mis en place par différents services de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (La Direction des Ressources Humaines, le Service Universitaire d'Action Sociale, le Service Communication, la Mission Culturelle, le Service social ainsi que le CLAP, association des personnels de Lyon 1) et par les partenaires mutualistes ayant une convention avec le CLAP (CASDEN, MAIF, MGEN), ces deux jours ont été l'occasion d'accueillir plus de 100 nouveaux collègues.

Organisée depuis septembre 2004, cette rencontre permet d'intégrer tous les nouveaux arrivants et de les familiariser à leur nouvel environnement professionnel.

A leur arrivée, les organisateurs ont remis à chacun un sac contenant diverses informations sur l'UCBL, sur les villes de Lyon et de Villeurbanne et sur les grandes manifestations culturelles.

Après un premier contact informel autour d'un café, le Secrétaire Général leur a tous souhaité la bienvenue et les participants ont eu l'opportunité de rencontrer différents services tels que :

- la DRH pour la signature du procès-verbal d'installation,
- le SUAS pour le retrait de la carte cumul (permettant l'accès à la restauration, l'ouverture des barrières de parking, accès à la bibliothèque...),
- le service social,
- le CLAP et
- le service culturel pour la présentation des activités sociales et culturelles.

Après un repas « spécial rentrée » préparé par le prestataire SOGERES, l'après-midi a été consacrée à des visites incontournables telles que l'herbier ou les collections de paléontologie. Cette démarche a eu pour objectif de présenter à nos nouveaux collègues le magnifique patrimoine de l'UCBL.

Clôturée par un « pot » en présence de Domitien Debouzie, Président de l'Université, cette journée aura permis aux nouveaux personnels d'établir des contacts et d'appréhender de manière conviviale leur premier jour.

Le lendemain, tous ont pu visiter différents sites comme Gerland, Rockefeller ou la Buire. Après la découverte du patrimoine de Lyon 1 la veille, la matinée a été l'occasion de présenter l'étendue de notre Université.

En fin de journée, les nouveaux arrivants ont pu rejoindre leur service respectif pour une rencontre avec leurs collègues et bénéficier d'une information plus spécifique sur leurs nouvelles tâches. **Odile Delmas**





Le sport au profit de l'enfant malade

Le 30 Juin 2005 et ceci pour la neuvième année consécutive, le sport était à la fête à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Cet événement, qui a été l'occasion pour les 606 participants et leurs supporters de découvrir de nombreux sports en initiation-découverte, s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Du tir à la carabine au roller, en passant par l'escalade et le volley, tout le monde y a trouvé son compte.

Au terme de cette journée athlétique, 226 des participants se sont retrouvés autour d'un repas pour clore cette 9^{ème} édition.

La Fête des sports, qui a pour but de rassembler les personnels de Lyon 1, a également permis d'aider l'ALBEC (Association Léon Bérard pour les Enfants Cancéreux) en reversant 1€ de chaque inscription. Ce sont ainsi 810€ de dons qui ont été récoltés pour cette association dont le but est d'apporter un soutien moral et psychologique à l'enfant malade et à sa famille pendant sa convalescence.

La réussite de cette journée est indéniable et les 40 bénévoles qui ont travaillé durant 6 mois à sa préparation y sont pour beaucoup.

Marc Barbaire

→ VIE DE L'UNIVERSITÉ ← La politique culturelle de l'Université



Nommé Chargé de Mission auprès du Service Culturel depuis septembre 2000, Gérard Maimone dirige l'une des plus belles salles de spectacles de l'agglomération lyonnaise : le Théâtre Astrée (460 places).

Véritable espace culturel situé sur le Domaine de la Doua, le Théâtre Astrée est un pôle de création et de diffusion artistique pluridisciplinaire (musique, danse, théâtre, littérature, arts plastiques, photographie, vidéo, cinéma) mis au bénéfice de l'ensemble des personnels de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et ouvert aux publics extérieurs.

Depuis sa prise de fonction, Gérard Maimone se mobilise pour développer les initiatives. Les Saisons d'Astrée sont un des éléments forts de la politique culturelle et proposent une programmation régulière de manifestations. Alternant des créations issues des Ateliers de pratique artistique et des spectacles invités (musique, danse, théâtre, ...), ces représentations sont accessibles à tous d'octobre à juin.

Outre la programmation de spectacles à Astrée (plus de 120 soirées annuelles différentes), le Service Culturel organise et gère une vingtaine d'Ateliers de pratique artistique. Ouverts aux étudiants et aux personnels de l'Université, leur encadrement pédagogique est confié à des artistes et des professionnels de la culture, en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Avec son équipe composée de 4 personnes, Gérard Maimone a mis en route une programmation digne des théâtres traditionnels. Spectacles musicaux, théâtraux et chorégraphiques sont ainsi établis avec des établissements de formation et différentes compagnies artistiques qui ont accepté de se produire gracieusement. En effet, en l'absence de budget artistique au cours des premières années d'exercice, le Service Culturel a réussi, par un habile système d'échanges de services, à obtenir une programmation de grande qualité.

L'objectif de Gérard Maimone est maintenant d'accueillir plus de spectacles professionnels pour diversifier les axes de programmation et augmenter le potentiel de fréquentation. La finalité est de veiller au maintien d'une parfaite adéquation entre formation et création.

L'évolution envisagée vers une programmation mixte devrait permettre d'attirer plus de spectateurs en s'ouvrant davantage aux publics extérieurs, ce qui permettra à l'Université Claude Bernard Lyon 1 de bénéficier d'une meilleure implication dans la Cité grâce au vecteur culturel.

Après exactement six ans d'investissement et d'enthousiasme, Gérard Maimone quittera ses fonctions le 31 janvier 2006.



2

Photos 1 → Françoise Maimone, photo par Brunault copyright0

Photos 2 → Gérard Maimone, photo par Alain Bernard copyright

Pour les trois ans à venir, le site d'Astrée servira de résidence à la compagnie théâtrale Françoise Maimone par le moyen d'une convention entre la ville de Villeurbanne et l'Université Claude Bernard Lyon 1.

La Compagnie assurera le suivi et la coordination des ateliers ainsi que la programmation des Saisons d'Astrée. Elle s'attachera à poursuivre les démarches entreprises depuis 2000 pour inscrire de manière forte le Théâtre Astrée dans le paysage culturel Rhône-Alpin. M. R.

Eclairage sur...

Françoise Maimone

Née le 10 janvier 1945 à Valence, Françoise Maimone est admise au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble à l'issue de ses études secondaires.

Installée à Lyon en 1971, elle crée, quelques années plus tard, son premier spectacle « Telex n°1 », d'après l'œuvre de Jean-Jacques Schuhl.

En 1980, elle fonde la « Compagnie Françoise Maimone », et réussit, au fil des années, à l'affirmer comme l'une des plus reconnues et des plus prolifiques parmi les compagnies théâtrales régionales. Appréciée par un large public et reconnue par les professionnels et les médias spécialisés dans le spectacle vivant, la compagnie a bénéficié de plusieurs résidences dans les centres culturels de la région où elle a pu présenter ses spectacles.

En 1990, parmi plus de quatre-vingt candidatures, Françoise Maimone, metteur en scène et directrice artistique de la Compagnie, est choisie pour assumer les fonctions de directrice de la Salle Gérard Philipe de Villeurbanne.

Suite à la décision de la Ville de Villeurbanne de mettre fin à la mission de cette salle pour en faire l'auditorium de l'École Nationale de Musique, la Compagnie Françoise Maimone se voit contrainte de modifier l'orientation de son travail à compter d'octobre 2005.

A cette date, par le moyen d'une convention triennale entre la Ville de Villeurbanne et l'Université Claude Bernard Lyon 1, la compagnie rejoindra le Théâtre Astrée pour participer à l'animation de la vie culturelle de l'Université.

→ UN METIER ←

L'appariteur

médiateur es enseignement



Tout simplement indispensable au bon fonctionnement de l'enseignement, l'appariteur assure des missions très variées. Qui mieux que lui connaît les dédales des locaux de notre Université, le nom de l'enseignant, etc. ? Que vous soyez étudiants, enseignants ou visiteurs, vous pourrez toujours compter sur lui !

Accueillir, renseigner et assister les enseignants, le personnel technique et les étudiants : telles sont les responsabilités des appariteurs. Véritable plaque tournante des différents services d'enseignement des campus, ils sont des relais qui permettent à l'Université de bien fonctionner.

Certainement les personnes les plus au courant de ce qui se passe sur les différents sites de l'Université, ce sont vers eux que se tournent tout naturellement la population estudiantine et les enseignants pour gérer leurs problèmes. Installer et vérifier le matériel, organiser les salles de cours ou veiller au bon état des locaux, les appariteurs sont les garants de la bonne marche de l'essentiel de la vie universitaire des étudiants. En contact étroit et quotidien avec les principaux usagers, ils sont les premiers vecteurs de l'image de nos campus.

Interlocuteurs privilégiés de la population étudiante, il est surprenant de voir à quel point ces personnes sont diplomates et en permanence à l'écoute de ceux qui franchissent la porte de leur bureau. Mais leurs qualités

sont loin de se limiter à celles-là. Organisés, réactifs et vigilants, il ne faut pas oublier que de leur travail dépendent la satisfaction et le bien-être, chaque jour, de plusieurs milliers d'étudiants et de quelques centaines d'enseignants. Eddy Allemand, Appariteur depuis 20 ans au sein de notre Université, a accueilli CLUB afin de dévoiler les coulisses de son métier. Après seulement une heure passée à ses côtés, une quinzaine d'étudiants, cinq enseignants et un livreur étaient déjà venus vers lui. « Là, c'est calme car nous sommes en période creuse » nous prévient-il. « Les périodes de rentrée et des partiels nous amènent beaucoup plus de monde ! ».

Quand on lui demande quels sont les aspects positifs et négatifs de son travail, il nous confie que « le plus difficile est de savoir garder ses distances avec les étudiants malgré une proximité quotidienne. Mais ce qui est agréable, c'est de côtoyer autant de monde ».

Appariteur est incontestablement un métier de contact où relationnel et polyvalence font bon ménage. **M.R**